

RESISTANCE ET LUCIDITE

Je suis littéralement hanté par le virus, non seulement parce qu'il en est question dans toutes les conversations ou informations, mais peut-être surtout parce que le coronavirus n'est pas seulement une crise sanitaire mais qu'il m'aura surpris par la rapidité de sa diffusion, sa gravité, sa dimension planétaire et ses conséquences sanitaires bien sûr, mais aussi financières, économiques, politiques, sociales, écologiques.

Ce virus est un révélateur de l'état du monde et de notre société en particulier sur les inégalités qu'il met au grand jour et en crée de nouvelles.

C'est pourquoi il ne suffira pas de répondre aux effets de cette crise par des mesures ponctuelles aussi nécessaires soient elles...mais réinventer ce que sera la société de demain comme le préconise le « il y aura un avant et un après...Rien ne sera plus comme avant ».

C'est notre modèle de développement qui est en cause basé sur la recherche du profit, la financiarisation de l'économie, la destruction des ressources naturelles, la suprématie de l'individu sur le collectif...

Je voudrais en souligner quelques traits qui me paraissent significatifs :

_ Nous vivons dans un monde incertain, marqué par l'évolution de la société industrielle vers la société informationnelle avec toutes les transformations que cela implique concernant l'industrie, le travail, l'emploi, les relations humaines... C'est dans cette perspective que se situe la crise civilisationnelle que nous vivons et qui appelle un projet de civilisation.

Je suis très sensible à ce que dit Michel Serres : *Notre temps est celui de l'incertain. L'humanité se trouve au début d'un processus de destruction-construction extrêmement lent mais*

inexorable, un processus qui s'accélère dans le temps et s'amplifie dans l'espace. Nous discernons encore très mal ce qui est en train de naître. La perte de repères se conjugue avec une perte de sens et c'est là une grande cause de difficultés pour appréhender l'avenir. »

Un défi : en finir avec les inégalités. Cette crise comme toutes les crises frappe d'abord les plus fragiles. Ce virus révèle des inégalités face au travail et à la santé qui sont déjà massives. La Fondation Abbé Pierre, alerte depuis plusieurs décennies sur le mal-logement sans que des mesures soient prises. Petit logement, petit revenu, petite culture, grande famille. Les classes sociales sont inégales face à l'espérance de vie. Virus ou pas, le travail des caissières et des aides-soignantes, de la France flexible, est déjà particulièrement difficile et leurs salaires, indécents. Ce sont elles qui sont le plus exposées à l'épidémie.

Le réchauffement climatique affecte d'abord les pays les moins développés que sont les pays du Sud et les populations les plus vulnérables que sont les personnes âgées ou les enfants et les sans abris

Le réchauffement climatique accroît les inégalités dans le monde.

La Présidente du Haut Conseil pour le Climat déclare à l'occasion de la publication du rapport « Climat, Santé : mieux prévenir, mieux guérir » : « Cette catastrophe sanitaire nous rappelle de manière brutale notre fragilité. Elle montre le peu d'attention qu'on prête aux alertes, le manque de préparation et de prévention, mais également les conséquences de choix politiques qui ont conduit depuis plus de 40 ans à des transformations écologiques, sociales et économiques majeures produisant ces vulnérabilités...La plupart des causes du Covid19 comme la déforestation ou les énergies fossiles, sont aussi à l'origine du changement climatique. Il faut donc s'attaquer à ces causes profondes et la transition bas carbone est une bonne réponse. »

Dans quel contexte est apparu et s'est développé le virus.

Nous sommes tellement préoccupés par la crise que nous vivons qu'on pourrait ne plus se souvenir des événements les plus récents comme les manifestations des gilets jaunes, contre la réforme des retraites, la grève des avocats, les mouvements dans les hôpitaux avec les grèves des soignants, des médecins et urgentistes, les manifestations pour le climat avec une forte participation de jeunes, et j'en passe.

Dans le même temps se sont développés d'importants mouvements sur le plan international au Chili, en Algérie, au proche Orient, à Hong Kong, mouvements qui avaient en commun une politique sociale progressiste, une aspiration à la démocratie, une volonté d'en finir avec ce système, et la volonté de participer en citoyen à une nouvelle société.

Je note une forte baisse de confiance dans les institutions politiques ainsi que le montre l'étude sur les fractures françaises 2016 *IPSOS/SOPRA TERIA pour le Monde et la fondation Jean Jaurès* : la confiance dans les Maires est forte (63%), mais elle tombe à 34% pour les syndicats et 8% pour les partis politiques. Pour 83% le système démocratique fonctionne plutôt mal en France.

Toutefois selon Le baromètre politique Viavoice –*Libération* «*Coronavirus : quel monde d'après ?* » Avril 2020 de très larges majorités de Français aspirent à un autre monde, dont les lignes de force se dessinent peu à peu : souveraineté collective, dépassement de la société de marché, et biens communs.

Par exemple : 70% estiment qu'il faut «reprendre la construction européenne et créer une vraie puissance européenne» et 84% qu'il faut «relocaliser en Europe le maximum de filières de production».

69% jugent nécessaire de «ralentir le productivisme et la recherche perpétuelle de rentabilité», et 70% de «réduire

l'influence de la finance et des actionnaires sur la vie des entreprises».

La sanctuarisation de «biens communs indispensables à tous» qu'il serait interdit de «fragiliser à l'avenir» : certes les «hôpitaux publics» (91%) ou la «Sécurité sociale» (85%), mais également «l'accès à l'eau et à un air de qualité» (88%), la «biodiversité»(76%) et l'«Education nationale» (82%).

Ces aspirations ne sont pas neuves mais leur succès est novateur, selon le commentaire de l'étude.

Je voudrais dire quelques mots sur le rapport de la société et des institutions politiques aux personnes âgées comme une illustration de l'analyse que je présente plus haut.

Je rappelle d'abord que dès 1994, le Programme des Nations Unies pour le développement avait alerté sur le risque de crise sanitaire mondial. D'autre part Edgar Morin dans une interview au Monde du 19 Avril rappelle « qu'il y eut un prophète cette catastrophe : Bill Gates qui dans une conférence d'Avril 2012 annonçait que le péril immédiat pour l'humanité n'était pas nucléaire mais sanitaire. Il avait vu dans l'épidémie d'Ebola l'annonce du danger mondial d'un possible virus à fort pouvoir de contamination. Il exposait les mesures de prévention nécessaires dont un équipement hospitalier adéquat. »

La France a la chance de compter 6 millions d'aînés de plus de 75 ans. Demain, 12 millions. Mais le vieillissement reste le symbole d'un problème, d'une charge. Et les vieux n'ont plus la parole comme l'a récemment écrit Serge Guérin.

Trois rapports de la plus grande importance ont non seulement dénoncé mais fait des propositions :

Rapport Fiat-Iborra 15.03.2018 :

Les constats du rapport : « le premier qui porte sur les Ehpad spécifiquement », se plaît à rappeler Monique Iborra, sont sévères, mais connus et corroborent les raisons de la grève : « prise en

charge insatisfaisante » d'une population de plus en plus âgée, de plus en plus malade et de plus en plus dépendante, « conditions de travail souvent difficiles », « état d'épuisement professionnel », personnels qui n'obtiennent pas « la reconnaissance qui leur est due », « problèmes de recrutement et de formation », « prise de conscience insuffisante » et « tardive » du vieillissement de la société, « choix politique » de vider les unités hospitalières de soins de longue durée vers les Ehpad, « politique du grand âge vue essentiellement sous l'angle financier ».

Rapport Grand Age, le temps d'agir... Dominique Libault...11.12.2019.

De manière générale, la concertation révèle de fortes attentes. Attente d'un discours fort sur la citoyenneté pleine et entière de la personne âgée, sur sa dignité et son droit à de bonnes conditions de vie. Attente de mesures immédiates de rupture permettant de marquer un changement de modèle. Attente de mesures de long terme permettant de crédibiliser une réorientation de la politique du grand âge. Ces attentes se cristallisent sur des mesures de plusieurs ordres : des mesures symboliques de reconnaissance, des mesures facilitatrices du quotidien, des mesures d'amélioration de la qualité de la prise en charge sanitaire et médico-sociale, des mesures de dimension plus politique et sociétale. Il est donc nécessaire que la représentation nationale puisse se saisir rapidement de ce sujet dans le cadre d'une loi.

Rapport Myriam El Khomri : Octobre 2019 :

Les principaux constats de départ du rapport sont bien connus :

- **De forts besoins en recrutement** dans les métiers du grand âge : répondre au vieillissement démographique et améliorer les conditions de prise en charge des personnes en perte d'autonomie (1, 479 million en 2025 contre 1, 387 million en 2020) nécessitera la **création de près de 93 000 postes** supplémentaires dans les 5 prochaines années (2020-2024) et la **formation de 260 000 professionnels** pour pourvoir les postes vacants.

- **Des métiers du grand âge peu attractifs et à revaloriser** : les professions d'aide-soignant et d'accompagnant éducatif et social connaissent une attractivité aujourd'hui très dégradée et une **rémunération insatisfaisante** sur fond de **conditions d'exercice très difficiles** notamment par manque d'effectif. Ces métiers sont également **mal connus** et **peu considérés**.
- **Des efforts indéniables des autorités publiques pour restaurer l'attractivité de ces métiers mais aux effets insuffisants** : les pouvoirs publics (Etat, conseils départementaux et régionaux) ont déployé d'indéniables efforts pour tenter de restaurer l'attractivité des métiers du grand âge. Ces efforts ont eu des effets limités, en raison de leur caractère dispersé et de l'incomplétude de certaines mesures.
- **Quelle réponse apportée par ceux-la mêmes qui ont commandé ces rapports :**

Une loi « grand âge » a été promise par le Président. Sa discussion a été sans cesse repoussée. Attendue pour 2019, elle aurait dû être présentée en 2020. D'où cette inquiétude de la F.H.F. : « *Nous ne voulons pas que la réforme du grand âge devienne l'arlésienne...Ca fait des années que se multiplient les rapports ...Pour autant la loi est sans cesse repoussée.* »

30 Septembre 2011 : Deux millions d'économies sur les dépenses de personnel.

22 OCTOBRE 2013 : aux urgences des patients rangés dans des couloirs encombrés...Fermeture annoncée des urgences à l'Hôtel Dieu. De 313451 lits d'hospitalisation en 2002, on est tombé à 255758 (DARES).

2 MARS 2015 : selon un document du ministère de la santé, un plan de 3 milliards d'euros d'économie est programmé par la maîtrise de la masse salariale de 860 millions d'euros soit une économie de 22000 postes.

17 Octobre 2019 : note du ministère de la santé alors que 250 services d'urgence étaient en grève dans tout le pays chiffrait à 4200 le nombre de lits supprimés en 2018...

La même note parlait d'un déficit de plus de 4000 infirmiers infirmières...17500 lits fermés en 6 ans...

100.000 lits en service d'urgence et de réanimation fermés en 20 ans selon les collectifs des personnels de direction de la fédération CGT de la santé et de l'action sociale.

28 MARS 2020 : Édouard Philippe annonce un grand plan d'investissement pour l'hôpital. Aucun chiffrage. Aucune modalité de mise en œuvre. Pas d'annonce sur l'abolition de la dette des hôpitaux. Rien non plus sur la revalorisation des rémunérations des professionnels du soin. Seule une prime exceptionnelle est envisagée.

Dernière nouvelle : les révélations par Médiapart de la note de la Caisse des dépôts et consignations présentant les axes pour "réformer" le système de santé notamment l'hôpital. E. Macron avait parlé de rupture. Cette note décrit les contours de cette rupture : recul du service public, privatisation, partenariat public-privé, efficacité et rémunération à la performance, soutien aux start-ups de la e-médecine, tout l'agenda néolibéral renforcé et accéléré !

Que faire ?

Je soutiens la démarche et les propositions de deux appels :

* Des organisations ont lancé le 7 avril un appel et une pétition nationale pour proposer des mesures urgentes et à plus long terme, porteuses de profonds changements politiques. Cet appel est signé par : ATTAC, la CGT, les Amis de la Terre, la FSU, la Confédération paysanne, Greenpeace, Oxfam France, Solidaires, 350.org, ANV-COP21, CCFD Terre solidaire, Alternatiba, Convergence Services publics, Copernic, Reclaim France, UNEF.

Nous demandons que s'engagent sans plus attendre des politiques publiques de long terme pour ne plus jamais revivre ça :

1. *Un plan de **développement de tous les services publics***
2. *Une **fiscalité bien plus juste et redistributive**, un impôt sur les grandes fortunes, une taxe sur les transactions financières et une véritable lutte contre l'évasion fiscale.*
3. *Un plan de **réorientation et de relocalisation solidaire de l'agriculture, de l'industrie et des services**, pour les rendre plus justes socialement, en mesure de satisfaire les besoins essentiels des populations, de répondre à la crise écologique.*

*** Un appel lancé par un collectif d'intellectuels, d'artistes et d'acteurs du milieu associatif dont Boris Cyrulnik, Ariane Ascaride, Edgar Morin... dont voici quelques extraits :**

« En France, en Europe comme partout dans le monde, il est urgent de saisir cette fenêtre ouverte par la crise que nous vivons afin de changer de valeurs à la fois individuellement et collectivement ; de remettre en question le rôle de la finance dans nos vies ; de remettre l'humain au centre de nos préoccupations politiques.

Dans un premier temps et compte tenu de l'urgence, nous appelons à une alliance politique inédite qui transcende les querelles partisans au bénéfice d'un projet porté par toutes celles et tous ceux qui souhaitent arrêter l'entreprise de destruction massive du monde au profit de quelques-uns. »

Pour conclure : ARAGON

« Un jour viendra, un jour couleur d'orange, un jour d'épaule nue, de feuillages au front. »

Grenoble le 23 Avril 2020

Jean GIARD

